

INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES.



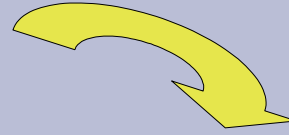
FAVEZ Claire, Interne en médecine générale.

Dr SALAÜN Marie-Anne, Médecin responsable du Centre de prévention des maladies infectieuses (Caen).

15 Avril 2013.

Qu'est ce que c'est ?

IST : Infection sexuellement transmissible
= Infection présente, **absence de signes**
Risques : complications, transmission



Dépistage +++

MST : Maladie sexuellement transmissible
= Présence de signes
Risques : complications, transmission



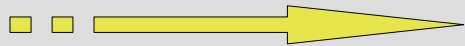
Facteurs et rapports à risque ?

Premier rapport précoce, grand nombre de partenaires

Vaginal

Anal

Fellation



Risque de contamination

Que faire ?

Avant = Prévention, **protection (préservatifs)**

Après = **Dépistage**, traitement, information du ou des partenaires

Les IST

- Papilloma Virus (Condylomes)
- Herpès génital
- Infection à Chlamydia
- Gonococcie
- Syphilis
- Hépatite B
- Hépatite C
- VIH/SIDA
- (- Mycoplasmes
- Trichomonas)



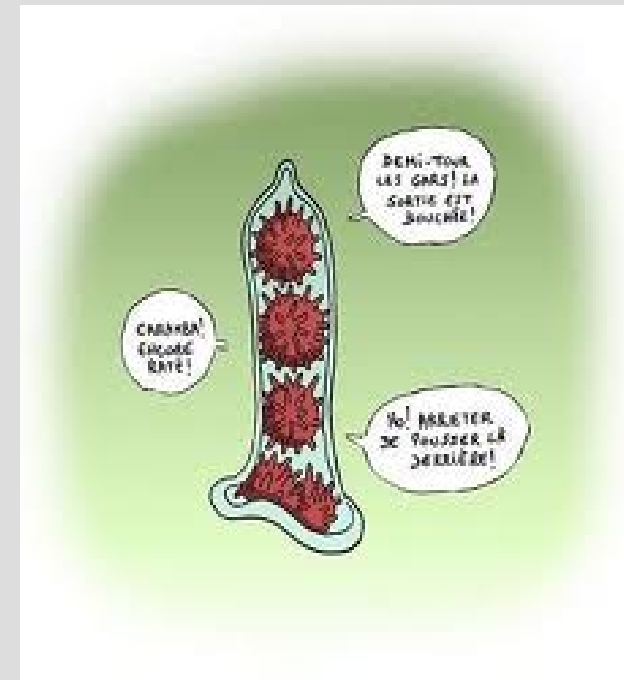
Prévention et dépistage

Prévention

- Préservatif masculin/féminin
- Se soigner et éviter la propagation
- Vaccination

Dépistage

En pratique



HPV (**Viral**)

(Condylomes : Verrues génitales externes).

Epidémiologie

Très fréquente, 6 à 10% de la population. 1/2 femme sexuellement active exposée au cours de sa vie. Plusieurs formes

Transmission

Transmission par voie sexuelle, auto-contamination ou contamination indirecte (Jacuzzi, bain partagés, linge ...)

Histoire naturelle

Lésions ou petites verrues sur les organes génitaux ou l'anus

Risques : récurrence, cancer du col de l'utérus, atteinte du nouveau-né (accouchement)

Traitement

Oui

Prévention/Dépistage

Préservatifs masculin et féminin.

Vaccin (formes cancérogènes)

Dépistage des autres IST et du ou des partenaires

Herpès génital. (Viral)

Epidémiologie/

2 millions de personnes en France, en augmentation

Transmission

Contact direct par voie sexuelle

Virus : Type 1 et 2, forme latente

Histoire naturelle

Pas de signes cliniques dans 50 à 90% des cas, ou douleurs, brûlures, plaies, cloques sur les organes génitaux externes.

Durée de 1 à 2 semaines, disparaît en 4 semaines.

Récidives fréquentes, atteinte grave du nouveau-né, méningite, co-infection VIH

Traitement

Oui

Prévention/Dépistage

Préservatifs masculin et féminin.

Pas de vaccin

Dépistage des autres IST et du ou des partenaires

Infection à Chlamydia Trachomatis. (Bactérien)

Epidémiologie

3% de la population adulte

IST bactérienne la plus fréquente, ++ chez les femmes de 18 à 24 ans

Transmission

Contact direct lors de rapports sexuels

LGV : Anal

Histoire naturelle

Absence de signes cliniques ou, fièvre, signes urinaires, douleurs pelviennes, besoin plus fréquent d'uriner.

Écoulement clair modéré et intermittent dans moins de 50% des cas.

Risque d'infection profonde, stérilité, transmission au nouveau-né

Traitement

Oui

Prévention/Dépistage

Préservatifs masculin et féminin.

Pas de vaccin

Dépistage des autres IST et du ou des partenaires

Gonococcies. « Chaude pisse ou chtouille ». (Bactérien)

Epidémiologie

60 millions de cas dans le monde. 10 hommes pour 1 femme

Hausse de 52% entre 2008 et 2009 pour les 2 sexes.

Transmission

Contacts directs lors de rapports sexuels

Histoire naturelle

Peu de signes cliniques ou fièvre, signes urinaires, douleurs pelviennes, besoin d'uriner plus fréquent, abcès anal, atteinte ORL + Écoulement purulent

Risque d'infection profonde, stérilité, transmission au nouveau-né, co-infection VIH

Traitement

Oui

Prévention/Dépistage

Préservatifs masculin et féminin.

Pas de vaccin

Dépistage des autres IST et du ou des partenaires

Syphilis. « Vérole ». (Bactérien)

Epidémiologie

Recrudescence depuis début des années 2000

Transmission

Contacts directs lors de rapports sexuels

Histoire naturelle

Évolution en 3 phases sur plusieurs années :

Primaire = Chancre, aphte indolore

Secondaire = Roséole (boutons)

Tertiaire = Atteintes d'autres organes (cœur, os, cerveau ...)

Risques : Complications graves, atteinte du nouveau-né, co-infection VIH

Traitement

Oui

Prévention/Dépistage

Préservatifs masculin et féminin.

Pas de vaccin

Dépistage des autres partenaires et des autres IST

Hépatite B. (Viral)

Epidémiologie

280 000 personnes adultes infectées en France en 2004. 50 à 100 fois plus infectieux que le VIH. 2500 à 3000 hépatite B aiguë avec ou sans symptômes/an.

Transmission

Transmission par voie sexuelle et sanguine, d'origine inconnue dans 30% des cas

Histoire naturelle

Fièvre, fatigue, « jaunisse », nausées, douleurs abdominales possibles en phase aiguë
Guérison spontanée ou passage en forme chronique, risque d'évolution vers une cirrhose et cancer du foie

Traitement

Oui. Pas de certitude de guérison

Prévention/Dépistage

Préservatifs masculin et féminin.

Vaccin

Dépistage des autres IST et du ou des partenaires

Hépatite C. (Viral)

Epidémiologie

150 millions infectés chroniques, 350 000 décès chaque année

Transmission

Transmission par voie sanguine (drogues IV ++), nosocomiale, voie sexuelle

Histoire naturelle

Pas de signes ou fièvre, fatigue, baisse d'appétit, nausées, vomissements, « jaunisse »

Guérison spontanée ou passage en forme chronique

Risques : Hépatite chronique, cirrhose, cancer du foie

Traitement

Oui. Pas de certitude de guérison

Prévention/Dépistage

Préservatifs masculin et féminin.

Pas de partage de matériel d'injection, de pailles, de matériel pour tatouages, piercings

Pas de vaccin

Dépistage du ou des partenaires

VIH. (Viral)

VIH (Virus de l'immunodéficience humaine) Destruction progressive des cellules qui coordonnent les défenses de l'organisme.

SIDA (Syndrome d'immunodéficience acquise) Stade maladie en 10 ans en moyenne Immunité de moins en moins efficace, développement de maladies opportunistes

Epidémiologie

En 2008, concerne 144 000 personnes en France dont 31 000 au stade SIDA ; 6 940 personnes nouvellement contaminées. Incidence annuelle globale de 17/100 000 personnes en France. 40 000 à 50 000 personnes seraient infectées sans le savoir.

Transmission

Transmission par voie sexuelle, sanguine et materno-foetale.

Histoire naturelle

Pas de signes cliniques ou fièvre, éruption, fatigue, maux de tête
Risques : évolution vers le SIDA, atteinte du nouveau-né

Traitement

Oui. Pas de certitude de guérison

Prévention/Dépistage

Préservatifs masculin et féminin.

Pas de vaccin

Dépistage des autres IST et du ou des partenaires

Mycoplasmes urogénitaux. (Parasitaire)

Epidémiologie

0,8 à 4% des adultes jeunes

Transmission

Parasite des cavités naturelles, activité bactérienne si déséquilibre

Histoire naturelle

Absents ou douleurs pelviennes, brûlures, démangeaisons, écoulement muco-purulent
Risque de récurrence, naissances prématurées, association VIH, chlamydia

Traitement

Oui

Prévention/Dépistage

Préservatifs masculin et féminin.

Pas de vaccin

Dépistage des autres IST et du ou des partenaires

Trichomonas. (Parasitaire)

Epidémiologie

Parasite des cavités naturelles, responsable d'inflammation de la muqueuse vaginale et de l'urètre. Fréquemment retrouvé chez la femme entre 16 et 35 ans

Transmission

Transmission par simple contact avec des sécrétions vaginales ou urétrales (linge ...)

Histoire naturelle

Écoulement mousseux voire purulent, malodorant, rougeur, démangeaisons, brûlures, troubles urinaires, douleurs pelviennes, dyspareunie

Pas de signes chez l'homme

Risque de salpingite, stérilité, accouchements prématurés, atteinte du nouveau-né

Traitement

Oui

Prévention/Dépistage

Préservatifs masculin et féminin.

Pas de vaccin

Dépistage des autres IST et du ou des partenaires.

Prévention des IST.

- Utilisation correcte et systématique des moyens de protection pour tous types de rapport : **préservatif masculin et féminin.**

Taille adéquate

Conservation du préservatif

Lubrifiant adapté

Usage unique

Y compris lors des relations sans pénétration ou fellations

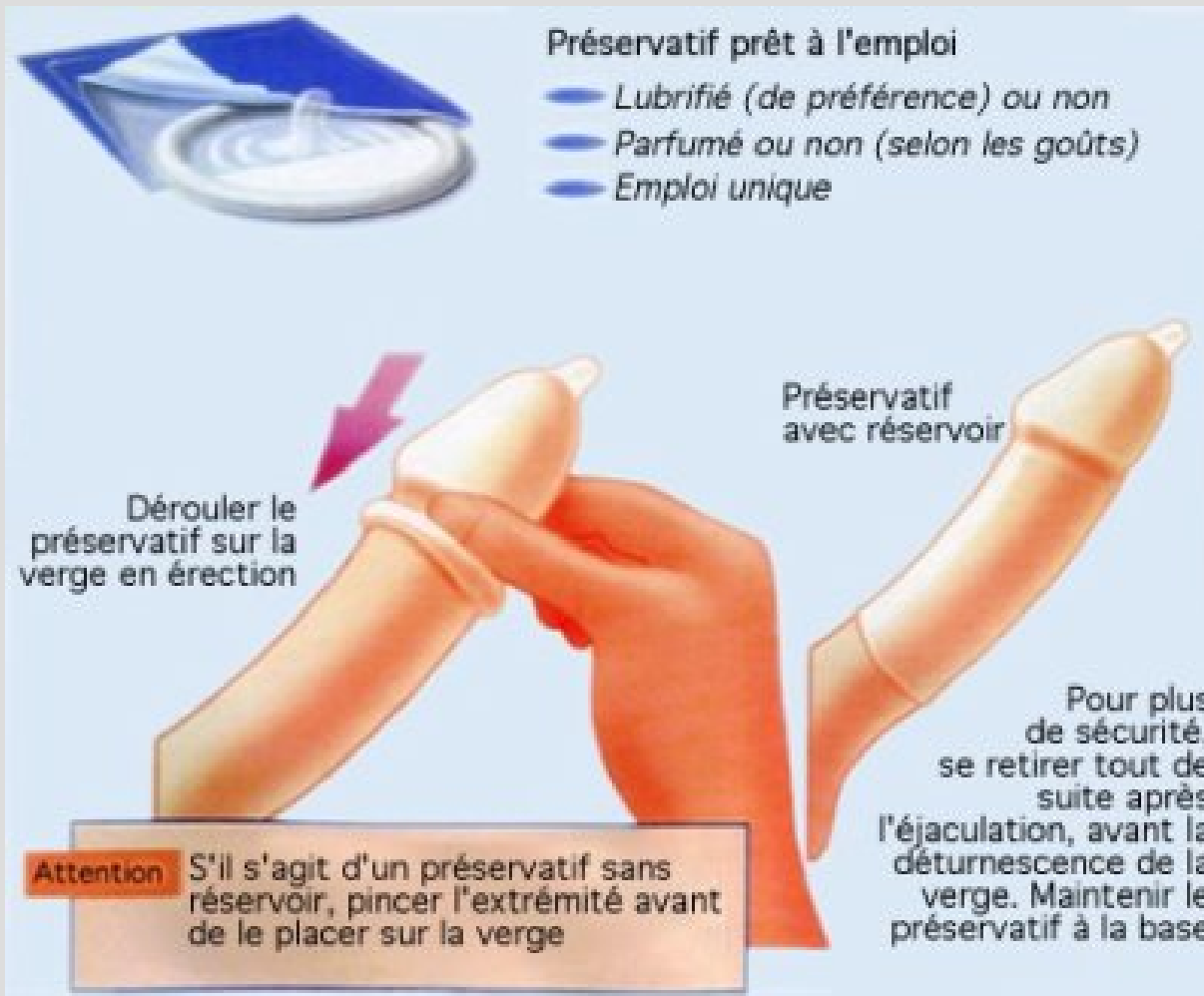
- **Limiter les risques d'exposition**

Rapports non protégés, partenaires multiples, objets souillés, usages de drogues et substances, respect des règles d'hygiène ...

- **Vaccination**

- **Dépistage** régulier et systématique suite à une exposition à un risque de contamination

Préservatif masculin.



Préservatif féminin.



- Enfoncer le préservatif féminin dans le vagin comme un tampon le plus loin possible, et le pousser encore jusqu'au contact du col de l'utérus
- Une partie du préservatif déborde à l'extérieur ; la bague extérieure s'aplatira contre vous lorsque le partenaire introduit son pénis
- Bien guider le pénis à l'intérieur du préservatif
- Il faut retirer le préservatif avant que le sperme ne risque de s'écouler : tirer doucement en faisant tourner l'anneau extérieur

Ce qu'on entend ...

« Je n'aurai pas les mêmes sensations.»

« Je suis allergique au latex. »

« J'ai fait le test, je suis clean. »

« Tu prends la pillule. »

« Juste pour cette fois. »

« Rien qu'une fellation. »

Ce que l'on répond ...

- « **Je n'aurai pas les mêmes sensations.** » *C'est vrai mais c'est le seul moyen de se protéger efficacement contre les IST.*
- « **Je suis allergique au latex.** » *Il existe des préservatifs masculins sans latex, les préservatifs féminins sont en polyuréthane.*
- « **J'ai fait le test, je suis clean.** » *Date du dernier test ? Toujours demander à voir les résultats.*
- « **Tu prends la pilule.** » *La pilule est efficace comme moyen de contraception mais ne protège pas des IST.*
- « **Juste pour cette fois.** » *Il suffit d'un rapport pour être contaminé.*
- « **Rien qu'une fellation.** » *Il existe des cas de contamination suite à un simple rapport oral, notamment pour la syphilis et le VIH.*

Se soigner et éviter la propagation.

- **Mieux vaut prévenir que guérir.** La stratégie la plus efficace consiste à prévenir l'infection en commençant par réduire le risque d'exposition.
- **Un traitement précoce est préférable à un traitement tardif.** Il permet de supprimer l'infection avant les complications et la propagation à d'autres partenaires.
Mais ne vous soignez pas tout seul, n'utilisez pas de pommades, de désinfectants ou d'antibiotiques sans avis médical.
Suivez le traitement jusqu'au bout en respectant les doses.
- **Mieux vaut tard que jamais.** Le diagnostic et le traitement sont encore possibles même si les interventions à ce stade sont souvent moins efficaces et plus onéreuses.
- **Toujours prévenir le, la ou les partenaires** afin qu'il réalise un dépistage et qu'il puisse bénéficier d'un traitement rapide si besoin.

Vaccinations.

- Hépatite B

Non obligatoire, proposé dès la naissance, possible à tous âges

Protège de la transmission du virus

3 injections

- Papillomavirus (adolescentes)

Non obligatoire, proposé dès l'âge 14 ans jusqu'à un an après le premier rapport

Protège des formes cancérigènes

3 injections

Comment se faire vacciner ?

Dans le droit commun :

Médecin traitant ou autre spécialiste (avec couverture sociale)

Centre référent de la vaccination des voyageurs (16ème CHU)

Centres gratuits, accessible à tous, en particulier pour les plus vulnérables :

PMI (mission du conseil général) < 6 ans

CPMI (missions de prévention recentralisées pour le 14) :

- SUMPPS (Université pour les étudiants)

- PST (Santé au travail pour les salariés)

- Mondeville

- Lisieux

- Dives-sur-Mer

- Caen, à venir au CPMI

Populations spécifiques : UCSA (pour les personnes incarcérées), mission CSAPA ...

Dépistage.

- Pour qui ?

Pour tous ceux qui le souhaitent, en couple ou non

- Pourquoi ?

Parce que tout le monde peut être concerné, que le mode de transmission est simple et qu'il n'y a pas toujours de signes visibles ou ressentis.

Aussi à cause du risque de propagation rapide, des complications et séquelles possibles en cas de diagnostic tardif.

- Où ?

En laboratoire sur prescription d'un médecin traitant ou autre

Ou en centre spécialisé :

CDAG = centre de dépistage anonyme et gratuit.

CIDDIST = centre d'information, de dépistage et de diagnostic des IST, anonyme et gratuit

Ou au CPEF = centre de planification et d'éducation familiale.

- Comment ?

Par prise de sang, prélèvement urinaire et/ou prélèvement local.

Remise des résultats par un médecin.

En pratique.

AU QUOTIDIEN, notamment si conduites à risque sexuel

DÉPISTAGE IST

Médecin traitant ou autre

Laboratoire

Sur ordonnance

Possible sans ordonnance pour le VIH mais non remboursé (Art L6211-10 du CSP)

CIDDIST/CDAG : Centre de prévention des maladies infectieuses pour le 14

51, rue Gémare, Caen

02 31 38 51 58

Anonyme et gratuit

Sur rendez-vous sauf urgences, 5j/7

SUMPPS : Centre de médecine préventive Campus II

Avenue de Bruxelles, Caen

02 31 56 52 30

Sur rendez-vous, 5J/7

CPEF (gratuit)	Adresse	Numéro de téléphone	Jours et horaires d'ouverture
Caen	25, avenue du 6 Juin	02 31 57 14 31	Sur RDV , 5j/7. 9-12h30, 13h30-17h30. Sans RDV , mercredi AM
Bayeux	1, rue de Verdun	02 31 51 38 01	Sur RDV , Lundi AM, Mardi 14h15-15h15, Mercredi 14-15h, Vendredi 9-12h.
Lisieux	71, rue Henry Chéron	02 31 31 86 77	Sur RDV , Lundi AM, Mercredi matin et début AM, Jeudi AM. Sans RDV , Mercredi à partir de 15h.
Falaise	Bd de Bercagnes	02 31 40 41 30	Sur RDV , Lundi 12h- 16h30, Vendredi 16h- 18h
Honfleur	4, rue Albert Dubourg	02 31 89 20 62	Sur RDV , Mercredi 14-17h30.
Vire	Rue Alfred Lenouvel	02 31 66 27 30	Sur RDV , Mercredi 12h-14h30.
Dives sur Mer	Rue Albert 1er	02 31 91 77 16	Sur RDV , Mardi AM

Tarifs en laboratoire.

Tarifs des examens biologiques (hors compléments) : B = 0,27

Hépatite B :

Diagnostic : B 115 = 31,05 euros

Suivi d'une hépatite chronique : B 175 = 47,25 euros

Contrôle de guérison : B 115 = 31,05 euros

Contrôle de l'immunité avant vaccination : B 120 = 32,40 euros

Hépatite C :

Diagnostic : B55 = 14,85 euros

VIH :

Diagnostic : B 54 = 14,58 euros

Grossesse : B 30 = 8,10 euros

Taux de remboursement par la sécurité sociale :

VIH, Hépatite C et grossesse (> 6 mois) : 100%

Hépatite B et grossesse (< 6 mois) : 60%

EN CAS D'URGENCE

EN CAS DE RAPPORT SEXUEL NON PROTÉGÉ OU DE RUPTURE DE PRÉSERVATIF, RAPPORT TRAUMATIQUE OU VIOLENCES avec un partenaire au statut sérologique inconnu ou séropositif connu :

- DÉPISTAGE IST

Délai de 6 semaines à respecter entre le rapport à risque et la prise de sang
Ou 3 mois pour les TROD

Médecin traitant- Laboratoire - CDAG/CIDDIST – CPEF- SUMPPS

- PRÉVENTION D'UNE GROSSESSE

Pilule d'urgence, dans les 24h suivant le rapport, au plus tard dans les 5 jours

Médecin traitant

CPEF locaux

Pharmacies

Pilule d'urgence pour les mineurs gratuite, délivrée sans ordonnance

- UN TRAITEMENT POST-EXPOSITION PEUT RÉDUIRE LE RISQUE DE CONTAMINATION PAR LE VIH.

Au mieux dans les 4h, ou au plus tard dans les 48h suivant le rapport, un médecin urgentiste évalue le risque et l'intérêt du traitement.

Traitement de 4 semaines + suivi clinique et biologique.

Structures hospitalières (via le 15)

Hôpital local, service des urgences

24h/24, 7 jours/7

POUR LES PERSONNES DITES « À RISQUE »

TOXICOMANIES

Risque important pour Hépatite C et VIH

Dépistage par prise de sang dans les différents centres de dépistage ou autres tests rapides

Puis prise en charge spécialisée si besoin au CHU de Caen ou dans les hôpitaux locaux

Lien avec le médecin traitant pour le suivi et l'accompagnement, associations ...

CSAPA (Centre de soins spécialisés pour toxicomanes)

45, rue de Bretagne, Caen

02 31 85 56 80

Du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h30.

CARUUD (Centre d'aide et d'accompagnement à la réduction des risques des usagers de drogue) En lien avec le CSAPA rue de Bretagne (EPSM)

26, rue neuve bourg l'Abbé, Caen

02 31 72 28 75

Du lundi au vendredi de 14h à 17h, sans RDV

PROSTITUTION

Risque important pour toutes IST et grossesse

- IST

Dépistage par prise de sang dans les différents centres de dépistage

Puis prise en charge spécialisée si besoin au CHU de Caen ou dans les hôpitaux locaux

Lien avec le médecin traitant pour le suivi et l'accompagnement, associations ...

- Grossesse

Pilule d'urgence

Prise en charge d'une IVG dans les CPEF (orientation) ou hôpitaux (prise en charge)

Prise en charge d'un avortement spontané (fausse-couche) dans les hôpitaux

SITUATION DE PRECARITE

Importance de l'accompagnement sanitaire et social

PASS de la Miséricorde : Permanence d'accès aux soins de santé

2, rue des cordeliers, CAEN

Permanence tous les matins 5j/7 + 2 après-midi/semaine

Actions sur le terrain

PASS du CHU, Caen

Avenue de la côte de Nacre, Caen

02 31 06 31 06

PASS du Bessin

Réseau Santé Bessin

3, rue François Coulet, Bayeux

02 31 51 13 04

PASS de Lisieux

Au sein de l'hôpital Robert BISSON

4, rue Roger Aini, Lisieux

02 31 61 31 31

Lits halte soins santé

Avenue du Calvados, Caen

Soins médicaux et paramédicaux ne relevant pas d'une hospitalisation

Merci de votre attention.

Une IST, ce n'est pas

**L'IMITABLE
GUMO en
TUTU**



Une IST, c'est une
Infection Sexuellement Transmissible.